

Publicação LA REPUBLIQUE DES BRETAGNES Date 20 / 7 / 79
 Localidade Paris Página 1 e 2
 Tendência política Orgão de "Revist. Rep. et Sociale"
 Frequência Diário Tiragem aproximada 35 mil ex.

PORTUGAL

Une femme à la tête du gouvernement

(Inform. page 2)

PORTUGAL

Même si l'événement était prévisible depuis plusieurs jours, la nouvelle a fait du bruit dans les milieux politiques portugais : une femme, célibataire de 49 ans, représentant son pays auprès de l'UNESCO depuis 1976, va probablement diriger le prochain gouvernement de Lisbonne.

Le nom de Maria de Lurdes de Pintassilgo circulait depuis plusieurs jours à Lisbonne, comme pouvant être celui du prochain premier ministre à la place de M. Carlos Alberto Mota Pinto, démissionnaire depuis le 6 juin. Mais ce nom n'était prononcé que parmi d'autres, à peine un peu plus haut que ceux de politiciens confirmés, comme Nóbrega da Costa (ancien premier ministre) ou António Nunes (vice-premier ministre et responsable des Finances du gouvernement démissionnaire).

La presse s'en donnait à cœur joie. Le « pinson » (Pintassilgo) allait-il remplacer le « poussin » (Pinto), se demandaient les caricaturistes, dessins à l'appui ? La chose fut confirmée jeudi à 12 h locales, à la sortie du Palais de Belem où elle avait donné son accord au président Eanes : Mme Pintassilgo serait, après les deux reines des 18 et 19e siècles, la troisième femme et la troisième « Maria » à diriger le Portugal.

Une femme Premier ministre, c'est pour le Portugal, toutes proportions gardées, « une seconde révolution » : 5 ans à peine après être sorti de 50 ans de dictature obscurantiste, le Portugal sera dirigé par une femme, comme l'Angleterre, grande et vieille démocratie occidentale.

Politiquement parlant, Mme Pintassilgo correspondait assez bien au portrait robot ébauché par les leaders politiques, d'un chef de gouvernement de « gestion » devant se contenter, pendant trois mois, d'administrer le pays en attendant des élections législatives anticipées : le Premier ministre devait être un civil indépendant, doté d'une expérience gouvernementale.

Or Mme Pintassilgo, qui appartient à la gauche chrétienne, est proche du P.S., mais sans en faire partie. Elle fut ministre des Affaires sociales dans deux gouvernements, juste après « la révolution des œillets » en 1974. Chimiste de formation, elle a

participé à ce titre et à d'autres à de nombreuses conférences internationales et est suffisamment connue à l'étranger.

Sous réserve du choix de ses ministres et de son programme, on estime généralement à Lisbonne, que Mme Pintassilgo devrait recevoir sans problèmes l'acceptation parlementaire, indispensable à la formation de son gouvernement.

Le P.S., principal parti portugais, lui est favorable, le P.C. indifférent et seuls les partis de centre-droit (chrétiens démocrates et sociaux démocrates) minoritaires au Parlement ont fait part de leurs réserves dès avant sa nomination.

